

J'ÉCOUTE ET
JE ME NOURRIS
DE TOUT.

UN GROUPE FRANÇAIS

KITCH ET RÉTRO,
LA NOUVELLE VAGUE POP ET VINTAGE



Secret d'oreiller.

Un groupe français, EP, 6 titres
Et cet été, la version acoustique de
l'EP à ne pas rater !

#PÉPITEFRANÇAISE AUX INFLUENCES ROCK, JAZZ ET POP, WALTER AKA UN GROUPE FRANÇAIS DÉBARQUE CETTE ANNÉE AVEC UN EP BONDÉ DE POÉSIES. *SECRET D'OREILLER*, SORTI LE 15 MAI DERNIER, RAPPORTE L'AMOUR, L'INTIMITÉ, L'INSOUCIANCE ET LES RENCONTRES QUE L'ON PEUT TROUVER AU SEIN D'UN HÔPITAL.

LFC : Pouvez-vous nous raconter vos dix années dans la musique ?

UGF : À l'âge de 18 ans, j'ai monté avec des amis, Mr. Crock, un groupe de rock alternatif. Je jouais un peu de guitare sans trop de conviction et cela s'est traduit en 10 années de formation et d'expérience. Nous avons fait de nombreux concerts, de festivals, de tremplins. C'est là où je me suis formé et forgé. Cela a été très nourrissant. D'ailleurs je joue toujours sur Un groupe français avec deux des membres de ce groupe.

LFC : Ces dix années ont-elles servi à rendre ces premiers morceaux très aboutis ?

UGF : Oui, carrément. Je me suis rendu compte de ce que je voulais faire et ne pas faire, là où j'étais doué et là où je ne l'étais pas. Cela clarifie tout le propos. Dix ans, c'est un long processus, mais je ressors avec quelque chose de mature, enfin je l'espère. J'ai pu réfléchir à l'écriture et à la décision de chanter en français. Avant je chantais en anglais, maintenant, je ressens l'envie de défendre le patrimoine musical français, il y a des choses géniales qui se font depuis pas mal d'années et je voulais faire partie de ce paysage. Tout cela était avant tout, une remise en question, j'ai dû réapprendre à chanter pour que ma voix s'accorde mieux en français. Ce n'était pas évident, ma voix se prêtait plus à l'anglais. Au niveau de l'écriture, j'avais une volonté de beaucoup plus m'affirmer et d'écrire des choses plus profondes. Ces clarifications étaient super importantes pour moi. Elles me nourrissent.

LFC : Votre apprentissage de la musique s'est fait par l'anglais.

UGF : J'ai l'impression qu'il est beaucoup plus facile de s'exprimer en anglais. Certains mots sont plus faciles à dire et à écouter. Évidemment, quelques phrases sont clichées, alors elles se retrouvent souvent piochées dans un sac à parole que l'on peut placer où l'on veut dans une chanson. L'idée était justement qu'en français, je ne pioche pas dans ce sac. Il y a dix ans, je me cachais pas mal. Je m'étais beaucoup d'effets sur ma voix, je la triplais. [rires] Le gros travail sur cet EP en français, c'était le chant, les paroles et la voix. Avec mon ami Ben, nous écoutions les maquettes, puis il m'a dit qu'il ne comprenait rien et qu'il fallait que j'articule ! Cela a été un long processus, pas évident, mais j'ai réussi et ça c'est cool.

LFC : D'où viennent les thèmes que vous abordez dans ce nouvel EP ?

UGF : C'était un long déroulement, au début, nous étions quatre puis je me suis retrouvé seul. Cela s'est fait par des rendez-vous et encore des rendez-vous pour voir où nous allons emmener le projet. L'objectif était que je le guide. Personnellement, je ne voulais pas le lâcher, j'ai tout de suite vu qu'il y avait un réel potentiel en plus de me soumettre à de nouvelles tâches telles que la composition, la production, chanter en français et porter un projet, seul. Directement, je me suis dit « lance-toi ». Les thématiques sont véritablement importantes pour moi, certes, je n'ai pas écrit les paroles, mais j'y ai

contribué. Nous avons travaillé avec Mark Sanchez, l'ancien batteur du groupe Mr. Crock. Malheureusement, il a eu des soucis de santé et a dû se rendre à l'hôpital. Je me souviendrai toujours du jour où nous sommes allés le voir et qu'il nous a lu un recueil de poèmes qu'il avait écrit. C'était un moment très fort et très émouvant. Directement, je me suis dit qu'il fallait les mettre en musique. Les paroles traitent de son séjour à l'hôpital, de l'avant, de l'après, des personnes qu'il a rencontrées à l'hôpital comme Louise qui est une musique dansante alors qu'elle parle d'envie suicidaire. J'ai bien aimé ce côté de vouloir dire des choses en français et de l'affirmer avec une thématique et un fond. Tout correspondait. Il parlait de choses profondes comme l'amour, l'amour obsessionnel, l'insouciance, etc. L'idée était donc de prendre toutes ces thématiques et de les rassembler pour en faire des musiques en termes de production et de composition qui ressemblent le plus à ces paroles.

LFC : On sent quelque chose de très humain et très intense dans cet EP.

UGF : Je ne voulais pas connaître les thématiques, je voulais les comprendre et les interpréter moi-même. Mark m'a envoyé ses recueils de poèmes et c'est à ce moment que ma participation à la réécriture a débuté. Nous avons, ensemble, remanié les poèmes pour qu'ils s'incorporent mieux à la musique, qu'ils en deviennent des paroles. Le fait de ne pas avoir écrit les paroles ne me dérange pas. Le travail a été autre, il fallait comprendre les pensées de d'autres personnes.

LFC : Qu'apprécieriez-vous que l'auditeur retienne à l'écoute de ces chansons ?

UGF : J'aimerais que l'auditeur soit davantage pris par les paroles que la musique en elle-même. Finalement, nous parlons de choses profondes qui peuvent parler à tous. Ma musique, on l'aime ou on ne l'aime pas. Seulement, je préférerais que les gens me disent qu'ils n'aiment pas la musique, mais qu'ils se retrouvent dans les paroles. Cela aurait beaucoup plus d'impact sur moi.

LFC : Comment définiriez-vous votre son ?

UGF : Kitch et rétro. [rires] Cela rejoint ma personnalité et ma façon d'être, j'adore les brocantes et les choses vintage.

LFC : Avez-vous de nouveaux projets en attente ?

UGF : Cet été va sortir le miroir de l'EP en format acoustique. Comme ces deux projets, j'ai une double personnalité, c'est pourquoi j'avais envie de proposer quelque chose de plus deep, triste et posé. Cela s'est fait naturellement lorsque j'ai rencontré l'amie violoniste de ma colocation. Nous sommes cinq dans la coloc, donc lorsqu'elle est venue de New-York, nous avons commencé à jouer ensemble, le mélange guitare, voix, violon était magnifique. C'est par ce biais-là, que j'ai pensé à créer une autre facette de l'EP. Je trouvais cela vraiment intéressant de proposer un format original et un format acoustique. ●